

Le Secret

Mme Nadia BUSSON

Le secret

C'est moi le secret
Celui que l'on murmure, que l'on susurre
Au creux de l'oreille
Partout où je vais
En échange de la promesse solennelle
De ne pas me divulguer
Car depuis toujours dès qu'on m'épelle
Les oreilles indiscretes se dressent
Espérant percer mon aura de mystère

Je m'épanouis au cœur des confidences
Dont je suis la fondamentale essence
Je régis des armées, je possède des agents
Je puis être petit ou bien grand
Et de toutes natures
Tant que partagé entre gens sûrs
Mes mille et une facettes
N'ont pas leurs pareilles
Pour s'infiltrer dans votre tête
Et mettre votre curiosité en éveil

Lorsque l'on évoque mon nom
Aussitôt l'on change de ton
Car mon appellation invite à la discrétion
Je m'épanouis au cœur des conciliabules
Proférés dans de discrets vestibules
« Motus et bouche cousue »
Combien de fois vous ai-je entendus ?

Je suis le non-dit
Le squelette dans le placard
Qui un jour, surgit
Sans plus crier gare
Et qui pointe de son doigt accusateur
Son infortuné détenteur

On me transmet lors de messes basses
Cela, de crainte de me dévoiler
Entre gens de toutes les classes
Car il est parfois risqué me divulguer
Si Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire
Il en va de même pour certains secrets
Qu'il est parfois plus sage de laisser dormir

Chuuuuuuuuut, c'est moi
Je suis le secret d'état
Celui dont on parle tout bas
Paré de mille éclats
De moi on fait grand cas
Car seuls les grands de ce monde
Peuvent me partager ici bas
Lorsqu'il est question décision capitale
On fait appel à ma discrétion
Mes effluves ont parfois un parfum de scandale
Qui se propage au gré des gouvernements
Où la discrétion est de rigueur
On va parfois jusqu'à me qualifier de « Top »
Lorsque je repose au fond d'une enveloppe
Dûment estampillée au sceau de ma valeur

De moi, détournez le regard
Car j'ai perdu tout mon pouvoir !
Je suis le secret de Polichinelle
Celui qui n'a pas su garder son rang dans l'échelle
Personne ne me susurre, ne me murmure
Car on m'a depuis longtemps divulgué
Ainsi ai-je perdu tout mon attrait
Parent pauvre de ma lignée
De tous, Je suis devenu la risée

Nous sommes les arcanes de l'Univers
Nimbés de nos voiles mystérieux
Nous survolons discrètement la terre
Attirant dans notre sillage les curieux
Mais nous détenir est un honneur
Qu'il ne faut point trahir
Car dévoiler un secret signifie lui ôter sa valeur